

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 5

Artikel: L'engagement de la section de sûreté du bat chars 17
Autor: Dudan, Kieran
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781179>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bat chars 17

L'engagement de la section de sûreté du bat chars 17

Lt Kieran Dudan

Of ḡen ch̄ars éq cp EM ch̄ars 17

Après avoir terminé mon service pratique en avril 2013, j'ai eu la chance d'effectuer mon premier cours de répétition à la tête de la section de sûreté (scsûr) du bataillon de chars 17 en binôme avec le plt César Nicollier. Une année un peu spéciale pour cette section car elle fut intégrée entièrement au sein de la compagnie d'état-major du capitaine Frédéric Genetti, contrairement aux années précédentes (intégration à la compagnie de grenadiers de chars 17/4).

La sct sûr est composée entièrement de grenadiers de chars mais les tâches qu'elle a à accomplir sont différentes de celles d'une section de combat ordinaire. La première action à faire lors de ce cours de répétition fut de rechercher les standards attendus par l'échelon supérieur. Une grosse partie du cours de cadres fut consacré à la recherche de ces informations afin de les instruire au reste des cadres puis aux soldats dès leur arrivée. La sct sûr ne travaille plus uniquement avec les quatre chars CV9030 car les chars de l'état-major du bataillon se déplacent en permanence avec elle. Lors d'une prise de secteur de commandement ou d'une halte assurée, la sécurité rapprochée est aussi remplie par cette section. On peut dès lors résumer sa mission par : assurer et défendre l'état-major en tout temps.

Le plt Nicollier et moi-même avons entraîné les éléments de sûreté au niveau de la section durant la première semaine du cours de répétition. Pour les grenadiers de chars équipages, j'ai axé le travail sur les réactions en fonction du danger en colonne afin d'entraîner les convois de l'état-major. Du côté des débarqués, les bases du service de garde ont été rappelées. Puis l'entraînement se fit au niveau de la compagnie sous les ordres du cdt cp jusqu'à la moitié de la seconde semaine du CR. La plus grosse difficulté des exercices fut d'avoir un déroulement fluide avec tous les éléments de la compagnie lors des déplacements. Lors de la prise d'un secteur d'attente, nous avons eu énormément de difficulté à assurer notre fonction avec le manque d'effectif. Effectivement, cette année, le CR ayant été marqué par le manque d'effectif dans toutes les compagnies, la scûr fut aussi particulièrement touchée dans la mesure où elle ne disposait pas d'une réserve. Nous avions les

The 1979 meeting between Jemal and his team learned via another agent that the Japanese institution had been given a large sum of money to research their alleged al Qaeda members who were then held in prison at the time of the meeting. The team also learned that the Japanese government had been giving financial support to the group since 1978.

L'échelon de commandement se déplace en véhicules blindés, à chenille et à roues. La section de sûreté, elle, compte quatre chars de grenadiers 2000.

Toutes les photos © Bat chars 17.

moyens d'avoir au maximum une patrouille de deux chars comprenant six hommes d'équipages et douze débarqués, ce qui représente moins de la moitié d'une section OCTF. La difficulté d'organisation se fit surtout sentir lors du service de garde à effectuer dans un secteur d'attente.

Le mercredi de la deuxième semaine vint l'exercice ZULU 14 dirigé directement par le cdt bat. Le but fut d'entraîner la compagnie d'état-major à assurer l'infrastructure afin que l'état-major du bataillon puisse effectuer la conduite dans de bonnes conditions. Différentes phases furent entraînées mais la donnée la plus importante fut l'augmentation de la menace venant de la REDFORCE au fur et à mesure que le temps passait. Partant des halles de la caserne de Bure, nous fimes convoi sur la piste de chars. La route fut ouverte par les motards de la section de circulation (en temps normal, ces pilotes moto sont directement rattachés aux sections PC mobile et échelon de conduite). Etant dans le char ouvrant le convoi, je dois m'assurer que le reste de la colonne est toujours à ma suite, que ce soit sur route ou sur le terrain (le convoi était composé de CV9030, *Piranha* de commandement 6x6, *Duro* et *Puch*). Le premier problème arriva plutôt rapidement : la route fut barrée par un accident civil avec des blessés. L'alarme fut annoncée rapidement et au vu de temps à passer sur place malgré la faible menace, je fis le mauvais choix de débarquer nos grenadiers et d'effectuer une halte assurée. Nous fûmes cependant bien trop à découvert et un simple argus (ouverture de la trappe arrière du compartiment du char permettant une position de tir depuis le char) aurait largement suffit.

La situation réglée, nous continuâmes le convoi en direction du sommet de Tcherteau afin de prendre une halte assurée à la lisière de la forêt. Vint rapidement un problème de mauvaise compréhension entre les soldats de circulation et la set sûr. Les chars furent finalement placés afin d'avoir une meilleure utilisation tactique lors de la halte. Le plus gros problème pour la section arriva à ce moment: les effectifs réduits et les services à effectuer pour la protection de l'état-major devinrent durs à remplir. Dans une configuration de protection maximum,

six hommes sur douze furent engagé pendant que les six autres restaient de piquet, les équipages étant occupés par la tourelle pour observer et assurer la garde radio.

Le repas de midi pris, nous avons été ordonnés pour la suite : une prise de secteur d'attente à la Rondelle entre lisière de forêt et route bitumée. Les servitudes furent d'avoir un *checkpoint* sur la route et un poste d'observation à la lisière sans pour autant oublier le garde de la tente de commandement et les patrouilles. Nous partîmes en milieu d'après-midi en suivant la route ordonnée. Arrivé sur place et après avoir assuré le secteur à 360 degrés, un char fut utilisé pour l'observation à la lisière de forêt afin de maximiser l'efficacité des optiques du CV90. L'autre char présent resta sur le bitume pour compléter la mise en place du check point. Le manque de matériel fut comblé par l'ingéniosité de plusieurs soldats (plusieurs grenadier de chars de la section sont des travailleurs du bois au civil). Ils montèrent des obstacles de type hérisson afin d'obliger tout véhicule à ralentir. Plus tard dans la soirée, le char utilisé pour l'observation fut remplacé par un *Eagle* de la section d'exploration afin d'alléger le travail de la scs sûr. La soirée se passa sans trop de problème.

Le lendemain, après une nouvelle donnée d'ordre, nous plâmes le camp pour être prêts à nous déplacer et effectuer une halte assurée vers l'ancien village d'exercice Nico. La route donnée comportait un passage dans le terrain, chose à prendre en compte avec les différents véhicules. Arrivé dans ledit terrain, le rythme de la colonne fut nettement ralenti, passant de 50 km/h en moyenne à 10 km/h, ce qui augmente grandement le risque du convoi. Une fumée blanche avec de l'infanterie ennemie fut vite repérée en amont de la colonne et le retour fut vite ordonné afin de s'éloigner de la colonne. Un autre chemin fut ordonné afin de pouvoir atteindre le point Nico.

Sur place, la halte assurée prit une forme similaire à celle de la nuit précédente. Nous nous remîmes en marche selon le nouvel itinéraire avec pour but final une prise de secteur à Nalé. Sur le chemin, une embuscade ennemie nous prit de court et des mesures d'urgence furent prises. Le premier élément de sûreté dût partir avec le reste de l'état-major afin de ne pas rester en position faible, le deuxième élément immobilisé resta sur place mais fut rapidement submergé. Après une critique intermédiaire et une réorganisation, l'exercice reprit.

A Nalé, les forces furent concentrées au maximum et

soutenues par les soldats d'échelon de conduite pour pallier au manque d'effectif. Cette fois nous disposions de plus de matériel afin de réduire la liberté de mouvement ennemie. La préparation fut achevée un peu tard, l'assaut d'une force ennemie de formation inconnue commença vers les 2000 et se termina vers 2230. Le début fut chaotique mais la réorganisation et la prise d'influence nous permirent de reprendre le dessus. Dès le retrait des troupes adverses après leur échec, nous ne comptions qu'une seule perte. Le reste de la nuit reprit son cours normal.

Le lendemain, nouvelle journée et donc nouvelle donnée d'ordre. Cette fois, le but fut de reprendre une halte assurée au Tcherteau, le temps que la section PC mobile installe une tente de commandement dans un bosquet au centre de la place d'armes. Dès l'arrivée sur place, les chars furent utilisés au maximum au vue de la configuration du terrain. De grandes plaines permettaient d'avoir un secteur de feu et d'observation maximal afin de réduire les patrouilles uniquement à l'intérieur du camp. Les premiers dilemmes vinrent lors du repas de midi, le vendredi. Des groupes de civils non armés essayaient d'entrer dans le camp. Par la suite, des groupes commando ennemis tentèrent d'infiltrer le camp : quatre à pieds et trois en véhicule. Ils passèrent directement dans la ligne de mire d'un char en position (le système LASSIM n'ayant pas marché, leurs agissements continuèrent). Les groupes furent abattus ou interpellés par la scs sûr et la tente de commandement restât sauve. Cela marqua la fin de l'exercice ZULU 14 et la fin de l'entraînement.

L'entraînement de la section de sûreté commença difficilement car la dynamique de la compagnie ne fut pas des meilleures en début d'exercice. Au fur et à mesure de ZULU 14, les tâches à effectuer et la communication avec le reste de la compagnie d'état-major furent nettement meilleures et permirent d'assurer la sécurité de l'état-major durant tout l'exercice. Malgré le manque d'effectif, la troupe fournit un effort conséquent qui permit de pallier au manque d'hommes. Je remercie grandement le plt Nicollier sans qui le fonctionnement de cette section n'aurait pas été possible.

Pour conclure, je suis sûr de pouvoir affirmer que l'engagement de la scs sûr fut positif durant ce CR. Les différences au sein de la compagnie ont vite été oubliées afin de pouvoir fournir un travail de qualité. K. D.

